

### APERÇU

La réponse humanitaire au sud est fortement affectée par l'apparition de la pandémie de la COVID-19 en début d'année. Cette situation s'est accentuée avec les inondations début juillet, rendant l'accès difficile à l'assistance humanitaire pour les populations dans le besoin. Plus de 8 000 réfugiés ont été privés d'assistance pendant au moins trois mois (d'avril à juin) sur l'axe Békani du fait des mesures restrictives des autorités en lien avec la pandémie de la COVID-19.

La surveillance épidémiologique des autres maladies a été éclipsée par la survenue de la pandémie de la COVID-19, retardant les campagnes de vaccination prévues contre la rougeole ou encore la poliomyélite.

De fortes inondations ont affecté la plupart des provinces du Sud mais du fait des restrictions de mouvements imposées dans la lutte contre la COVID-19, seulement trois départements de la province du Mandoul ont été évalués. Là, 34 800 hectares de champ ont été inondés et une population de 13 458 personnes dans 203 villages reste dans un besoin d'assistance immédiate.

La saison pluvieuse d'avril à octobre, est une période de pic des cas de paludisme particulièrement sévère dans certaines régions du Sud (262 990 cas au 13 septembre), et reste la première cause de mortalité des enfants de moins de cinq ans au Tchad. Le paludisme, associé à d'autres maladies comme la malnutrition infantile, devient fatal. Il y a nécessité de renforcer les mesures de prévention et de traitement des malades.

La situation de 77 650 retournés tchadiens de la RCA depuis 2014 reste préoccupante et exacerbée par la pandémie de COVID-19 ainsi que les catastrophes naturelles liées aux inondations. L'aide humanitaire à elle seule ne peut satisfaire leurs besoins ni réduire durablement les vulnérabilités d'ordre structurel. Il y a nécessité de renforcer les solutions durables à travers un programme de développement dans le cadre de la mise en œuvre du « nexus humanitaire, développement et paix » à l'instar des projets DIZA (Programme de Développement Inclusif des Zones d'Accueil) et PARCA (Projets d'appui aux Réfugiés et aux Communautés d'accueil) qui ciblent respectivement 280 000 personnes et 278 640 personnes dans les provinces de Logone Oriental, Mandoul, Moyen Chari, Lac et Ouaddaï.

### CHIFFRES CLES

82 184 Réfugiés

77 650 Retournés

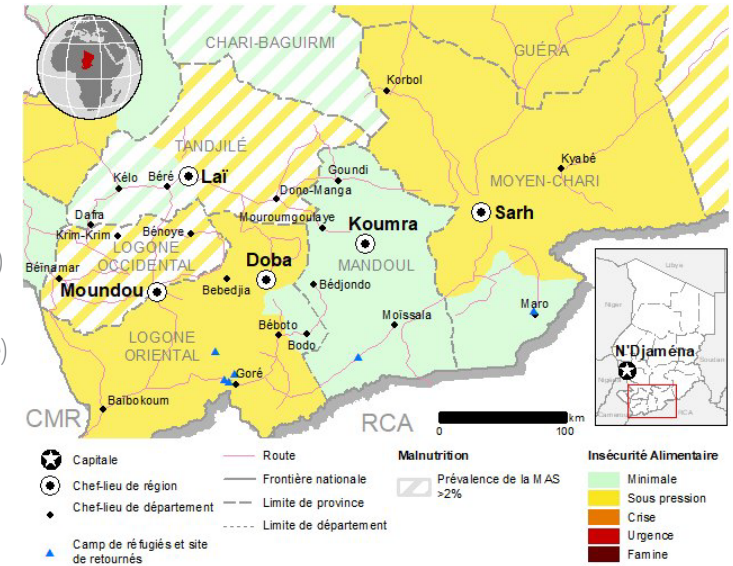
355 cas de méningites (depuis le début de l'année)

8 143 cas de rougeoles (depuis le début de l'année)

262 990 cas de paludismes (depuis le début de l'année)

111 cas de COVID-19 ( au 21 septembre 2020)

131 060 Personnes en insécurité alimentaire (phases 3 à 5)



### BESOINS IMMEDIATS

Mise à disposition des produits de traitement de l'eau à domicile pour les ménages victimes des inondations.

Distribution de vivres ( céréales) et moyens d'existence, notamment des semences maraichères et de contre saison

Distribution de moustiquaires, couvertures et kit AME

Renforcement des structures de santé pour la prévention et la prise en charge des cas de COVID-19 et poursuite de la surveillance des autres maladies sous surveillance.

Renforcement des actions multisectorielles et durables à travers des programmes intégrant l'humanitaire et le développement, ciblant les communautés hôtes et les populations réfugiées et retournées ainsi que la coordination efficace entre ces programmes de développement.

### EVENEMENTS MAJEURS

